

sidney Balsalobre



steven

Texte  
Sidney  
Balsalobre

steven

Ce n'était pas un gamin pépère  
des beaux quartiers résidentiels  
Ce n'était pas le fils à mémère  
avec l'enfance artificielle  
Pas non plus de la classe ouvrière  
du gouvernement de Mitterrand  
des quartiers de prolétaires  
où les gosses refont le monde en riant.

Il venait plutôt des bas-fonds  
montré du doigt dans le quartier  
c'est les oubliés de la nation  
que l'on cloisonne dans les cités  
l'école t'as fait quelques années,  
c'était juste par obligation  
pour dépouiller tous les casiers  
et revendre sans explication

### Refrain

16 heures ta journée commençait  
avec ton blouson cousu de poches  
à deux mains, tu les remplissais  
il fallait bien nourrir tes proches  
cet homme qu'était même pas ton père  
bourré dans son fauteuil roulant  
entretient cirrhose et cancer  
et se défonce évidemment.  
Le soir, tu rôdais dans le quartier  
pour ta collecte d'autoradios  
collier de perles, ou bague argentée  
en cave, tu cachais ton magot.  
L'argent récolté, tu le donnais  
pour payer les soins du beau-père  
la drogue que t'offrais à ta mère  
pour toi une enfance ordinaire

### Refrain

C'est de la prison que tu t'évades,  
une course-poursuite jusqu'au cimetière  
pour te recueillir sur le marbre  
pour y faire le deuil de ta mère  
quand soudain, arrivent les gendarmes,  
ils t'ont retrouvé, ils vont te ramener  
tu as fait semblant de sortir ton arme  
trop rapidement, ils ont tiré.

Il avait tatoué sur la main  
« mort aux vaches » avec trois p'tits  
points  
j'emmerde l'Église et les humains  
l'enfer, c'était son quotidien  
au fond de lui y avait un gamin  
qui rêvait d'amour de choses bien  
j'espère qu'à-haut tu as rencontré  
l'enfance dont tu as toujours rêvé.

### Refrain

Steven, tu bastonnes et tu cognes  
tes petites magouilles contre les flics  
ton idole, c'était Mesrine

